Panorama 18

Eve-Marie Montfort

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25632>

DOI : 10.4000/critiquedart.25632

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Eve-Marie Montfort, « Panorama 18 », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25632> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.25632>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Panorama 18

Eve-Marie Montfort

- 1 *Panorama 18* est comme son nom l'indique un véritable panorama de plus de cinquante artistes et de cinquante œuvres exposées au Fresnoy – Studio national des arts contemporains à Tourcoing.
- 2 L'exposition, sous le commissariat de Laurent Le Bon, rassemble des jeunes artistes du monde de l'audiovisuel et du multimédia, dont le nombre important démontre la volonté évidente du Fresnoy, de diffuser les réalisations de ses diplômés. Les textes du catalogue sont succincts et laissent parfois la parole aux artistes comme Shirley Bruno pour son film *Tezen* de vingt-huit minutes : « Ce film m'a emmenée dans mes peurs les plus profondes et dans mon désir d'être près de ma famille, d'être connectée. Il parle de ma recherche de pureté, de quelque chose de propre avec quelqu'un qu'on appelle mère, ami(e), amant(e) » (p. 28). Dans *Panorama 18*, se côtoient installations, films, vidéos, performances et multimédias (comme par exemple dans l'installation *A Room of One's Own* où le spectateur intègre un film en portant un casque de réalité virtuelle). Les sujets abordés sont divers, on y parle d'identité, de culture et de religion, tel que dans l'installation vidéo *Ecriture divine* de Chia-Wei Hsu, inspirée de la légende d'un dieu grenouille sur l'archipel Mazu près de Taïwan. On parle d'intimité dans *TACT*, le film de Thibaud Le Maguer, ou dans *Orfeo* d'Isabel Pagliai ; de phénomènes naturels comme les tremblements de terre dans un petit village proche de l'Aquila dans le film de Laura Haby, *Gli elefanti di Annibale*. D'autres abordent l'histoire, comme le montre le film de Charlotte Bayer-Broc sur un événement de 1907, où « dans le nord de Chili, trois mille six cents ouvriers des mines de salpêtre de la Pampa sont assassinés par l'armée républicaine [...] dans le port d'Iquique où ils étaient venus manifester » (p. 12). Sans faire de liste exhaustive, finissons par deux sujets d'actualité qui questionnent les frontières : l'installation d'Ivan Castiñeiras Gallego sur « La jungle », le camp de réfugiés de Calais, ou encore l'idée de frontières entre création naturelle et création humaine dans l'installation d'Akiko Okumura, *L'île des ondes millénaires*. Comme le précise le scénographe Christophe Boulanger, « La dimension de théâtre d'exposition très forte au Fresnoy a constitué un cadre de réflexion très stimulant au long du

processus de réalisation de cette exposition. Les œuvres, le bruissement sonore, les lumières changeantes, les programmations et performances en sont la vie » (p. 204).